

Ô femme, tu dois rester debout et sortir de la nuit, te lever de ton lit, te redresser, marcher devant les hommes et leur dire tes secrets, ta misère et tes larmes, tu dois parler, il faut que tu prononces les mots que ton fils a connus grâce à toi, les mots qui le berçaient dans ton ventre, tu dois parler avec la bouche d'une mère, tu dois dire le monde, à toi revient l'honneur de prononcer la vérité...

Ô femme, toi qui as déjà tout dit, tu vas devoir parler encore, trouver les mots pour calmer le silence, tu es La Mère et il faut que tu dises, que tu prennes la parole sous la lumière du soleil, tu dois brandir les mots, tenir la main des hommes, tu dois leur dire, le temps n'attend plus que toi, l'amour t'implore, nous t'écoutons, parle, et parle encore...

Ô femme, ton cœur est prêt, ton visage est tourné tout entier vers la lumière, tu as la réponse dans le creux de ta voix, tu connais le murmure, le chant du monde, les mots que tu posais sur le front de ton fils avant qu'il s'endorme, tu sais parler du ciel comme aucune autre femme car tu es Mère, tu es La Mère, tu as vieilli dans la parole, dans la mémoire des années, tu sais tout de tes fils, tout de nos frères, tu as la réponse et maintenant tu vas parler...

Ô femme, tu vas nous tendre ton sourire, tu vas mettre ta langue au milieu de ta main, pour nous parler, pour nous dire ce qu'il faut faire, car tu es La Mère, tu sais dire le monde et tu nous guideras...

Ô femme, dis quelque chose, ne t'en vas pas, ne disparais jamais dans la blancheur de ton lit, sois lointaine mais parle, ne te tais pas, surtout pas...

Ô femme, tiens-toi debout, apporte-nous la force à travers ta souffrance, fais de nous des enfants de la terre, des êtres humains nouveaux, qui peuvent avoir toujours faim et toujours soif, faim et soif de beauté et d'envie...

Ô femme, nous te prions, nous t'implorons, conduis-nous près de toi, apprends-nous encore un peu le douloureux métier de vivre...

Ô femme, s'il-te-plait, parle, parle, parle...